

Fouquet, Madame François . Recueil des remedes faciles et domestiques, choisis, experimentez, & très-approuvez pour toutes sortes de maladies internes & externes, & difficiles à guerir. Recueillis par les ordres charitables de l'illustre & pieuse Madame Fouquet, pour soulager les pauvres Malades. Revû & corrigé de quantité de fautes qui s'étoient glissées dans les précédentes editions, & augmenté de plusieurs remedes qui se sont trouvez de plus dans le manuscrit de ladite Dame ; avec un régime de vie pour chaque complexion & pour chaque maladie, & un traité du lait. Tome premier.

A Paris, chez Jean Musier, à la descente du Pont-neuf, au coin de la ruë de Nevers, à l'Olivier. M. DCCXII. Avec privilege du Roy. 1712.

Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé Cote (Paris) Santé Pharmacie 11107-1

Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?pharma_011107x01

Sélection de pages : 363 à 366

 CHAPITRE XXXVIII.

Pour faire le veritable Orvietan , & ses
merveilleuses qualitez.

Il est bon contre toute sorte de poison , morsure de viperes , de serpens , & de toutes sortes de bêtes venimeuses & enragées ; contre les Fièvres pestilentielles , Fièvres tierces , Fièvres quartes , l'Épilepsie & Vertige , l'indigestion d'Estomac & vomissement , contre la Melancolie , la Colique , la Sciatique , & plusieurs autres maux.

DE tous les Remedes que Dieu a révé-
lé aux hommes pour la conservation
de leur santé , il n'y en a point qui ait fait
plus de bruit que l'Orvietan , & ce n'est pas
sans sujet ; car en ayant recouvré une verita-
ble description , je l'ai composé moi-même ,
& j'ai reconnu ses divins effets dans plu-
sieurs rencontres : C'est pourquoi j'ai cru
que je ne devois pas en priver le public , afin
que ceux qui auront le moyen de le compo-
ser s'en servent eux-mêmes & en fassent la
charité aux pauvres ; voici donc la veritable
Composition.

D R O G U E S.

P renez racines de Gentiane,	3. onces.
D'Angelique,	2. onces.
De Scorfonnerie,	1. once.
D'Aristolochie ronde,	1. once.
De Zedocre,	demie once.
De grains de Genièvre,	2. onces.
Rhuë seche,	6. dragmes.
Iris de Florence,	demie once.
Fleurs de Gerofle,	2. dragmes.
Corne de Cerf près de la tête,	2. dragmes.
Trochisques de Vipere,	2. dragmes & demie.
Antimoine préparé,	2. dragmes.
Miel de Narbonne (s'il se peut)	2. livres.
Vin blanc du meilleur,	1. chopine.
Theriaque vieille,	1. once.
Confèction d'Alkermes,	2. dragmes.
Confèction de Hyacinte,	2. dragmes.

P R E P A R A T I O N.

Mettez les douze premières Drogues en poudre fort subtile passées par le tamis séparément, & le jour que vous voudrez faire l'Orvietan mêlez bien toutes ces poudres ensemble dans une terrine convenable, & vernissée.

Prenez le Miel & le Vin blanc, faites-le cuire ensemble jusqu'à la consistance de sirop; prenez en une partie, ou autant que vous jugerez à propos pour dissoudre la

Et iij

Theriaque, la Confection d'Alkermes & la Confection de Hyacinte ; mêlez tout cela avec le reste du sirop hors du feu ; faites les encore bouïllir, & l'ayant retiré du feu, ajoutez-y petit à petit toutes les poudres, remuant bien le tout ensemble avec un pilon de bois, pendant une grosse heure, & jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance de la Theriaque, & voilà vôtre Orvietan achevé, que vous mettrez dans un pot de terre convenable, vernissé & bien bouché pour vous en servir au besoin.

La dose de cet Orvietan est du poids d'une dragme, ou de la grosseur d'une Fève, il le faut dissoudre avec les liqueurs convenables selon la diversité des maladies, c'est un antidote : Par exemple.

Contre toute sorte de Poison, morsure de Viperes, de Serpens, chiens enragez, & d'autres bêtes venimeuses, il le faut prendre avec du vin.

Contre les Fièvres pestilentiennes, avec du Verjus ou de l'Eau de Vie.

Contre les Fièvres tierces, avec de l'Eau d'Endives, ou de Chicorée sauvage.

Contre les Fièvres quartes, avec de l'Eau d'Ulmaria, ou de Noix, ou de Chardon benit.

Contre l'Epilepsie, & le vertige, avec de l'Eau de Pivoine, eau de Tillet, ou eau de Betoine.

de Madame Fouquet. 343

Contre l'indigestion de l'Estomac, vomissement, avec de l'Eau d'Absinte, ou de Menthe, ou de Betoine, y ajoutant un peu d'Eau Rose.

Contre la Mélancolie, avec de l'Eau de Melisse, ou de l'Eau de Buglose.

Contre la Colique, on le mêle avec de l'Eau de vie, & de l'huile de Gabian, ou Petrolle; & on en oint la region de l'estomac, & le bas ventre.

Contre la Sciatique, on le dissout avec de l'Eau de vie, & de l'huile de Lierre, après on l'applique chaudement sur la partie.

Contre toutes sortes de morsures venimeuses, on l'applique souverainement sur la morsure, après en avoir pris par la bouche la dose marquée ci-dessus.

CHAPITRE XXXIX.

Pour faire la poudre Cornachine & de la Poudre digestive.

Poudre Cornachine, & ses rares qualitez, elle est très-souveraine pour purger toutes sortes d'Humeurs, pour les Goutes, Gravelles; contre toutes sortes de Fièvres, Pleuresies, Hydropisies, Epilepsie, ou mal Caduc, &c.

LA Poudre Cornachine a des rares propriétés contre beaucoup de maladies;

F f iiiij